

VETERAN(S)

"la guerre ? elle était en nous bien avant..."

Récit de et par
Jacques Combe



Édition 2024

Durée
du spectacle : 1h
A partir de 14 ans

Tout recommence...

En ces temps flous et incertains, qui pourrait cerner le futur dans le brouillard des possibles avec l'irruption de la guerre en Europe et ailleurs ?

En ces temps inimaginables, comment trouver un chemin si ce n'est en soi-même ?

Or, les contes et les récits ne sont-ils pas une parole symbolique et poétique où chacun peut trouver sa place, tout en restant relié au monde et aux autres ?...

L'histoire de l'Histoire...

Moi qui pensais la guerre toujours lointaine, là-bas, de l'autre côté... Voilà que de nouveau elle se rapproche de nous, envoûtant notre quotidien et nous frappant de plein fouet au plus intime de notre être.

Habité par un sentiment d'urgence, j'ai décidé de (re)parler d'elle ; de la guerre.

Mais elle est difficile à regarder en face. Comme Persée, impossible pour lui de croiser le regard de Méduse sans en être pétrifié...

J'ai donc choisi le contre-pied.

Raconter au contraire des histoires qui tentent de colmater certaines peines, comme une sorte

d'autopsie de la tendresse humaine et de la compassion. Parler de l'intime, de ce qui peut se passer dans le cœur d'un homme après qu'il ait fait la guerre et «trempé jusqu'à l'os» dans la barbarie.

Parler de cet intime-là, c'est aller vers ce qui transcende les images de feu et de sang. C'est ce qui fait se rejoindre les hommes sur ce qu'ils ont de commun : la compassion et le pouvoir de pardonner ainsi que de se réconcilier avec eux-mêmes.

J'ai recomposé, à partir de plusieurs sources, un récit de la guerre du Vietnam. La vraie histoire d'un GI's...

Et comme en écho, ont émergé plusieurs histoires de mon père. Un père qui aura fait trois guerres dans sa courte vie.

Toujours parti mon père...

« Mes parents ont connu trois guerres, surtout mon père : 39 45, la guerre d'Indochine et la guerre d'Algérie. À cause de cela je suis devenu héritière de peurs et de douleurs qui se transmettent génération après génération. Aujourd'hui quand on regarde les images de la guerre en Ukraine comment peut-on imaginer que ceux qui la subissent ne transmettront pas le traumatisme aux générations futures. Je préférerais avoir d'autres préoccupations mais en même temps admettre que ce sujet me préoccupe me force à chercher quelque chose d'intéressant à en dire, quelque chose qui pourra éclairer d'autres que moi. »

Virginie Despentes
(Télérama)



Scénographie

Ombres et lumières. Un spectacle servi par une scénographie qui permet une véritable intimité émotionnelle entre l'histoire et le public.

Jacques Combe reste concentré sur le récit qu'il a voulu traduire par des contrastes. Pas ou peu de déplacements et seule la lumière sculpte l'espace.

Pour l'accompagner un seul objet symbolique : le Mur de Washington.

Musiques et chant sont là en «contre-point» comme s'il fallait toujours rétablir un équilibre trop instable qui pourrait nous précipiter à tout moment dans le pathétique ou le mélodrame.



Notes de mise en scène

Alternance entre une certaine « théâtralité de conteur » et une parole brute dénuée d'artifice, une parole parfois grave, mais souvent teintée d'ironie et de pudeur. Parler comme en état d'apesanteur, le corps parfois habité par une tourmente.

Parcourir ce récit comme un funambule sur son fil, en acceptant le risque permanent du déséquilibre, parce que le sujet de la guerre et de sa filiation l'exige !

Laisser le corps être le creuset de cette alchimie en étant traversé par des contraires. Etre aussi le lieu d'une transformation : celle du héros de l'histoire mais aussi de la mienne...

l'équipe artistique

Jacques Combe

C'est un « brocanteur d'histoires » à la parole incisive et stimulante. Il collecte récits de vie, contes traditionnels, bout de phrases, chroniques, photos, images... tout ! Et comme un orpailleur, il cherche dans chaque récit la pépite qui fait mouche. Sensible aux problématiques du monde actuel, il marie sa parole artistique avec son engagement citoyen.

Après un parcours de comédien et de formateur, son cheminement de conteur s'est forgé dès 2002 dans le cadre du 1er **LABO** * de la **Maison du Conte de Chevilly Larue** (Abbi Patrix, Muriel Bloch, Praline Gay Para, Catherine Zarcate, Michel Hindenoch, Pépito Matéo, Didier Kowarsky)

Il a entrepris plusieurs collectages à l'échelle de villes ou de quartiers qui ont abouti à diverses formes de spectacles.

Il anime depuis de très nombreuses années des stages et des ateliers en direction de divers publics : Education Nationale, Jeunesse et Sport, Police Judiciaire, formation de formateur, école de théâtre, atelier de conteurs-euses amateurs, bibliothécaires, animateurs-trices sociaux, primo-arrivants (FLE) , etc

Collaboration à la lumière

Alain Seigneuret Fred Hougouet Sam Mary

Remerciements au conteur Marien Tillet pour le chant final.

*Le « Labo » de la Maison du Conte est un espace collectif de recherche, de formation et de création créé par Abbi Patrix.

*Nous sommes les héritiers d'une immense violence
qui traverse nos rêves et nos vies.*

*Une fois qu'elle vous a serré dans ses bras
elle ne s'écarte jamais.*

Vous aurez beau l'entourer d'un corps de marbre et d'acier, elle ne vous quittera pas.

Fabrice IMBERT (l'origine de la violence)

Extraits du spectacle

« C'est l'histoire d'un garçon loyal d'à peine 20 ans, qui un jour a voulu servir son pays. Il savait que la guerre était un fait essentiel dans la vie d'un homme. Que c'est dans la guerre qu'on prouve qu'on est un homme. Enfin c'est ce qu'il croyait à l'époque. Il savait que son grand-père et son père avaient fait la guerre, qu'il était lui même le fruit d'une longue lignée de guerriers. Il savait aussi que s'il ne faisait pas la guerre, il ne pourrait jamais regarder en face ni son frère ni sa mère et, par dessus tout, son père.

Alors, il est parti au Vietnam.



C'est l'histoire de mon père.

Un soldat de métier, capitaine dans les transmissions. Je ne l'ai connu que comme militaire. Toujours parti mon père. Un va-t'en guerre professionnel. J'avais toujours peur qu'il ne revienne pas de la guerre. Mais j'avais peur quand il revenait aussi... »

« Un jour, mon père est revenu pour la dernière fois de la guerre. Elle était finie. Il était toujours vivant mais j'ai retrouvé un homme qui était fini lui aussi, usé, fatigué, un ressort décomprimé. »

« Le Mur de Washington ? Un vrai cimetière perpendiculaire... 58204 noms gravés dans du granit noir. »

*« Depuis six mille ans,
la guerre plait aux
peuples querelleurs, et
Dieu perd son temps à
faire les étoiles et les
fleurs »*
Victor Hugo

Sources d'inspiration pour une histoire vraie ...

Des tranchées à l'alcôve de Constant et Gabrielle M. - éditions IMAGO :::
La mort du roi Tsongor et *Le soleil des Scorta* de Laurent Gaudé :::
A la vitesse de la lumière de Javier Cercas :::
La tâche de Philippe Roth :::
Henri Huet : J'étais photographe au Vietnam de Horst Faas et Hélène Gédouin :::
Etre sans destin d'Imre Kertész :::
Voyage au bout de la nuit de Céline :::
L'écriture ou la vie de Jorge Samprun :::
Une vie bouleversée de Etty Hillesum :::
War's letters de Andrew Carroll.

«*La guerre n'a pas un visage de femme*» Svetlana Alexievitch
«*L'origine de la violence*» de Fabrice Humbert (livre de poche)
«*Mon papa en guerre-mots d'enfants*» (Librio)

Le site internet www.warlettersinternational.com créé par Andrew Carroll regroupe des lettres des soldats du monde entier et de tous les camps et partis, durant les conflits mondiaux majeurs.



A LA RECHERCHE d'une humanité cachée, Jacques Combe nous embarque au cœur de l'histoire d'un jeune homme engagé corps et âme dans la guerre du Vietnam. En écho à ce parcours initiatique dévastateur, le conteur dévoile des bribes de sa propre enfance, celle d'un fils de militaire, jonglant entre l'admiration et la crainte devant un père si loin, si proche.

Lorsque tout semble vain, Jacques Combe fait surgir tendresse humaine et compassion de cette matière brute et démêlé avec sensibilité et pudeur le fil de son aventure personnelle..., «vétéran» de sa propre enfance.



Vétéran(s) vu par Gigi Bigot

Côté jardin. Un enfant attend que son père, militaire de carrière, revienne en permission. Le père attend que l'enfant devienne un homme.

Côté cour. Un homme raconte la guerre. C'est son corps qui parle aussi ardent qu'une flamme.

Récit autobiographique ou fictif, peu importe, Jacques Combe est un conteur sincère, dont le corps et la voix disent autant l'un que l'autre et nous « captivent »...

Alors me revient, fulgurante, cette citation de Nietzsche : « il faut encore porter du chaos en soi avant de devenir une étoile dansante ».

Côté cour. Côté cœur. Jacques Combe. Un conteur.



CONSTANT ET GABRIELLE M.

DES TRANCHÉES À L'ALCÔVE

*Correspondance amoureuse et érotique
pendant la Grande Guerre*



Préface de Jean-Yves Le Naour
Avant-propos de Martine Bazennerye

Sur le sujet de la guerre je n'en suis pas à mon 1er coup d'essai !!

Comme tout un chacun, je suis toujours autant bouleversé par les guerres passées...et présentes ! Partagé entre plusieurs sentiments : désarroi, indignation, perplexité et même curiosité. Et je reste confronté à ma féroce incompréhension...

Comment pourrais-je à mon endroit et à ma manière, moi qui ne suis pas historien, aidé de ma seule parole de conteur, relayer un propos, un point de vue, tout en offrant aux spectateurs un moment digne d'intérêt, bien plus qu'un simple hommage à des morts ?

- Il y a eu d'abord «**Des tranchées à l'alcôve**»...2005 lecture-spectacle autour de lettres érotiques de la Grande Guerre (publiées par Morgane Bazennerye aux éditions IMAGO)
- Ensuite il y a eu « **POUR LA VIE !** », une création avec le musicien et chanteur **Manu Domergue**, qui parlait encore de la 1ère guerre mondiale.
- Aujourd'hui je reprends « **VÉTÉRAN(S)** »...qui parle de la guerre du Vietnam...et de mon père militaire de carrière...

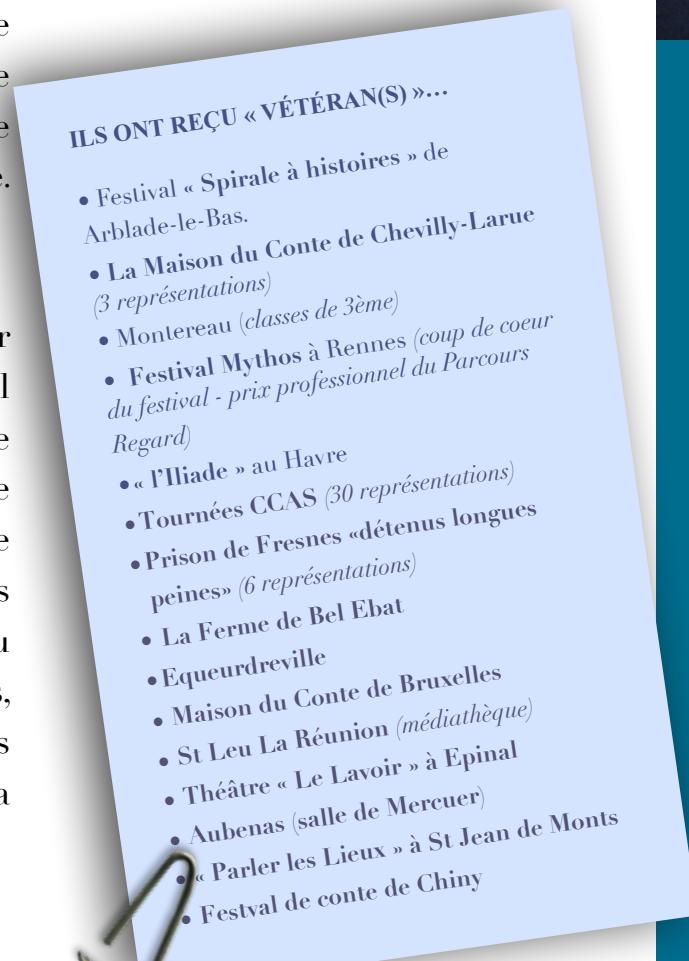
Finalement, la guerre est chez moi un thème récurrent dans mon parcours artistique... et aussi dans mon histoire familiale !

Les guerres font finalement plus d'orphelins qu'elles ne dévorent de pères.
C'est qu'il faut compter avec les morts-vivants qui en reviennent.
Pas seulement les grands blessés définitifs, mais tous les intacts dont la flamme s'est éteinte. Fantômes rescapés du suicide universel, sans égratignures mais à jamais silencieux, rendus à une vie où ils ne trouvent plus rien à dire...

Daniel PENNAC

Etapes de création

- Une première phase de gestation faite de lectures, de films et de spectacles, de voyages, de rencontres et de photos de famille !
- Un premier spectacle sur la 1ère guerre mondiale (**D e s t r a n c h é e s à l'alcôve**), à partir d'une correspondance amoureuse et érotique durant la Grande Guerre. (ed. IMAGO)
- Voyages au Vietnam sur les traces de mon père (il a fait la guerre d'Indochine). Première immersion faite de rencontres, de racontées dans des collèges ou au Centre Culturel Français, et de collectages de récits et de faits divers sur la guerre...
- Premières écritures et résidences de création et chantiers public à La Maison du Conte et à Clisson.
- Accompagnement à la création par une classe de 6ème d'un collège d'Orly.



INFOS TECHNIQUES

DURÉE : 1H

PUBLIC : à partir de 14 ans (scolaires : possibilité d'une médiation culturelle en amont ou/et aval du spectacle)

CONDITIONS TECHNIQUES

Plateau

Ouverture : 5 m min

Profondeur : 5 m min

Hauteur sous cadre : 3 m min

Tapis de danse au sol et cadre noir
un tabouret haut noir

Salle équipée: Fiche technique lumière et son disponible sur demande.

Salle peu équipée : implantation lumière simplifiée. Nous contacter.